

ORDRE DU JOUR N°39

Officiers, sous-officiers,
brigadiers-chefs, brigadiers, soldats et agents civils
de l'aviation légère de l'armée de Terre

Les décorés que nous venons d'honorer se sont distingués dans l'accomplissement de leurs devoirs et ont porté haut les couleurs de l'Aviation légère de l'armée de Terre. Ils ont perpétué les valeurs militaires qui font l'honneur de nos armées. Ils reçoivent ici la juste récompense de leur engagement et de leurs vertus militaires. Devant leurs familles et leurs camarades, je leur témoigne ma satisfaction et leur exprime mes félicitations. Ils sont pour nous un immense motif de confiance et de fierté.

Dans la cour d'honneur de l'Hôtel national des Invalides flottent les emblèmes de l'aviation légère de l'armée de Terre. Les hélicoptères font partie de ces moyens de combat nouveaux qui ont révolutionné l'art de la guerre. Ils ont démultiplié la vitesse et la puissance des opérations ; ils ont apporté l'ubiquité, la surprise, la brutalité ; de manière planifiée ou sur court préavis, ils ont produit en quelques instants des effets déterminants. Depuis la mise sur pied en Indochine du premier Groupement des Formations d'Hélicoptères de l'armée de Terre, l'Aviation légère de l'armée de Terre, la plus jeune de nos armes, a été de tous les engagements : en Algérie, au Moyen-Orient, en Ex-Yougoslavie, en Afrique, en Afghanistan, en Libye et au Sahel. Elle a donné ses lettres de noblesse à l'idée de combat aéroterrestre.

L'aviation légère de l'armée de Terre s'est imposée dans les opérations. Elle l'a fait avec l'assurance de celle qui connaît son métier, connaît ses appareils et comprend la plus-value qu'elle apporte à la manœuvre interarmes. L'ALAT a ses missions propres. Elle peut mener des raids aériens autonomes comme elle l'a montré avec éclat lors de l'opération Harmattan. Elle peut aussi appuyer les autres unités. C'est dans ce cadre qu'elle a créé une relation particulière avec les unités au sol qu'elle éclaire et appuie. Pour la troupe qui s'entraîne, et davantage encore pour celle qui combat, l'approche d'un hélicoptère a quelque chose de providentiel. Pour celui qui est contraint par le cloisonnement du terrain et frustré de ne pouvoir échapper au bosquet qui lui masque la vue, le survol de l'hélicoptère possède un caractère irréel, facile et mystérieux.

Combien d'entre nous ont été heureux d'entendre claquer les pales d'une Gazelle ou d'un Tigre alors qu'un accrochage les fixait derrière de fragiles abris ? Combien ont trouvé rassurante la voix du pilote qui décrivait à la radio ce qu'il comprenait de la situation tactique ? Combien ont respiré plus librement sachant qu'un gardien vigilant surveillait leur progression, leur convoi ou leur bivouac ? Combien ont salué d'un geste l'envol d'un PUMA, d'un Caracal ou d'un Caïman qui emportait un camarade blessé ? Combien, tout simplement, ont guetté l'horizon pour être les premiers à annoncer l'arrivée des « hélicos » qui apportaient le ravitaillement, le soutien ou la relève tant attendus ? Ceux qui ont profité de cet appui ont oublié le bruit assourdissant des turbines, l'odeur du gasoil et le sable qui crible le visage pour ne retenir qu'une entrée en scène soudaine, décisive et souvent salvatrice.

L'aviation légère de l'armée de Terre est l'arme de l'engagement et de la décision. Elle a permis les plus grands succès tactiques de nos forces terrestres et des forces spéciales au cours des dernières années. Ses soldats ont payé le prix du sang au combat comme à l'entraînement en raison des exigences du milieu aérien. Souvenons-nous des cercueils de vos camarades enveloppés du drapeau tricolore sur le sol de cette cour d'honneur des Invalides.

L'aviation légère de l'armée de Terre est également une arme technique et technologique. Elle ne tolère pas l'approximation. Elle requiert la maîtrise professionnelle, la rigueur collective et la compétence en équipage. Elle met en œuvre des équipements toujours plus évolués et performants qui devront être maintenus à la pointe de l'innovation en intégrant en particulier les promesses de la robotisation.

L'aviation légère de l'armée de terre a désormais le devoir de s'adapter aux exigences du combat futur. Le retour de la guerre en Europe nous impose d'appréhender des menaces nouvelles, de réfléchir à des modes d'action de rupture face à un ennemi puissant. Il faudra pénétrer des espaces aériens à la létalité décuplée pour les hélicoptères, sans supériorité aérienne garantie. Mener des actions dans la profondeur du dispositif adverse sera un immense défi.

Les officiers, sous-officiers, brigadiers-chefs, brigadiers et soldats de l'aviation légère de l'armée de Terre savent qu'ils font partie d'une famille exigeante. N'y entre pas qui veut ! Entretenez votre culture d'arme qui vous appelle à l'excellence et à l'initiative. Je vous fais toute confiance, derrière vos chefs et notamment le général de division Pierre Meyer, pour faire votre devoir, remplir vos missions et vous entraîner aux combats les plus rudes. L'armée de Terre a besoin de vous.

Général d'armée Pierre Schill

